

Le tourisme est devenu la première industrie selon l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT). Elle représenterait 12% du PIB Mondial et emploie plus de 200 millions de personnes (8% des actifs). Passant de 25 millions de voyageurs en 1950 à près de 900 millions en 2007, sa croissance est solide, voisine de 5%, si bien que les récentes projections prévoient le cap du milliard pour 2010 et prédisent 1,6 milliards en 2020. Secteur économique incontournable pour certains pays du Nord comme du Sud, le tourisme est envisagé comme un acteur majeur du développement et de la lutte contre la pauvreté.

Cependant, cette manne touristique est très inégalement répartie. Aujourd'hui l'Afrique ne reçoit que 4% des arrivées de voyageurs et seuls quelques pays comme l'Afrique du Sud, le Maroc, le Kenya, le Sénégal, l'Egypte ou la Tunisie, en reçoivent une part significative. Les pays du Nord sont de plus les principaux bénéficiaires captant près de 80% des recettes colossales du tourisme.

En outre, le tourisme présente des impacts négatifs tant sur les plans sociaux qu'environnementaux. Des tourisms alternatifs ont vu le jour cette dernière décennie pour se différencier d'un tourisme dit "de masse" aux conséquences regrettables. Dans la palette de ces nouveaux tourisms que nous parcourons rapidement (tourisme vert, social, durable, responsable, solidaire, éthique, équitable, écologique...), est apparu l'écotourisme. Ce tourisme que nous nous attacherons à définir cherche à valoriser les patrimoines naturels et culturels des pays visités et ce, au bénéfice des populations riveraines de ces richesses patrimoniales.

Les ingénieurs agronomes ont un rôle à jouer dans le développement de cette forme vertueuse du tourisme car les populations concernées par son développement sont avant tout des populations rurales qui pourront y trouver une source complémentaire de revenus et une incitation concrète à protéger les espaces naturels. Ce faisant l'environnement mondial et la lutte contre les changements climatiques seront renforcés.

Comment définir l'écotourisme parmi les tourisms alternatifs? Quelle différence majeure avec le tourisme "classique" ? Quels bénéfices peuvent en retirer les populations rurales? Quel rôle peut-il jouer dans le développement durable économique et social des pays africains? Quel rôle peut-il jouer dans la protection de la biodiversité et de l'environnement et dans la lutte contre le réchauffement climatique? Quels sont les indices chiffrables qui peuvent être mis en place pour qualifier ce tourisme? Quels sont les écueils à éviter? Quelle stratégie les institutions nationales, régionales et internationales peuvent mettre en place pour cadrer le développement de ce tourisme vertueux? Enfin, quels rôles peuvent jouer les agros dans son bon développement?

On peut se demander quel serait le visage de l'Afrique si le continent recevait logiquement entre 14,2 % (qui représente la part de la population africaine dans la population mondiale) et 22,2% (qui représente la part du continent africain dans la surface terrestre) du tourisme mondial? N'a-t-on pas là un formidable outil pour contribuer à une harmonisation entre le Nord et le Sud?

Pour discuter de cette thématique et répondre à ces questions, 3 intervenants :

▪ M. Gilles BEVILLE, Chargé de mission "appui au secteur privé" à la Direction Générale de la Coopération Internationale et du Développement (DGCID) du Ministère des affaires étrangères et européennes (MAEE). Son portefeuille est notamment orienté sur le volet de l'économie sociale et solidaire constitué par le commerce équitable et le tourisme responsable. Fort d'une riche expérience dans le domaine du tourisme responsable, en Afrique notamment, auteur de plusieurs articles et rapports sur ce sujet, Gilles BEVILLE est impliqué dans les différents groupes de travail nationaux et internationaux engagés sur cette thématique. En partenariat avec les réseaux associatifs, il définit l'enjeu du tourisme comme la mise en place d'un outil de développement local, capable de s'insérer dans une économie rurale et de servir de levier de diversification économique pour les pays du Sud.

▪ M. Damien Kuhn, responsable Afrique d'EchoWay, association de promotion des lieux d'accueil de l'écotourisme solidaire et de sensibilisation au "voyager responsable". Ingénieur agronome, actuellement en formation à l'Engref, il a monté pendant ses études son propre projet d'étude sur l'écotourisme. Damien a visité et expertisé de nombreux projets de tourisme solidaire autour du monde et en particulier au Burkina Faso et au Bénin. Il a participé à la réalisation de deux films sur le tourisme solidaire : l'un au Mexique et l'autre au Burkina Faso.

▪ M. Nicolas Bestard, consultant spécialiste du tourisme et de la conservation des ressources naturelles. Titulaire d'un DESS "Tourisme et environnement", Nicolas a travaillé 3 ans au Sénégal au sein de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), dans le cadre du programme de conservation du littoral ouest-africain (PRCM). Sa mission principale portait sur la mise en place d'un réseau de recherche sur les impacts environnementaux, économiques et sociaux du développement du tourisme régional. Ce réseau comprend des chercheurs et des professionnels du tourisme du Sénégal, de Mauritanie, de Guinée, de Guinée-Bissau, de Gambie et du Cap-Vert. De retour en France, il travaille actuellement sur une analyse des paradigmes du développement de la pêche et du tourisme en Afrique de l'Ouest.

Cette conférence est proposée et sera animée par Julien Marchais (PG97) membre des groupes Développement Durable et Environnement de l'UNIAGRO. Julien est responsable depuis 2007 des voyages Afrique pour le tour-opérateur Escursia, spécialiste des voyages scientifiques et naturalistes. Sur les bancs de l'Agro et de l'Université Pierre & Marie Curie (Paris VI), Julien envisageait d'être chercheur en écologie animale. En année de spécialisation (DEA), il réalise que l'urgence de la conservation de la Nature l'entraîne vers le terrain. En 2001, il rejoint une ONG de protection de la faune sauvage au Botswana où il devient coordinateur des projets. En Afrique australe, il découvre l'impact extrêmement puissant de l'écotourisme sur la conservation des espaces naturels et sur la diversification de l'économie rurale. De retour en France en 2005 il travaille deux ans en indépendant dans les domaines de la conservation de la Nature et de l'écotourisme. Il étend par ailleurs son activité associative au Burkina Faso. Son intégration en 2007 au sein d'Escursia lui permet de se retrouver au carrefour de l'écotourisme, de la conservation de la biodiversité et de la recherche scientifique.

La conférence aura lieu le jeudi 17 avril 2008 à 18h30

Au siège de l'UNIAGRO, à Paris, 5 quai Voltaire, Paris 7^{ème}

Métro : Rue du Bac ou Palais Royal ou musée du Louvre

Merci de vous inscrire par courriel : info@uniagro.fr ou par téléphone : 01 45 61 04 06.

<http://www.uniagro.fr/>